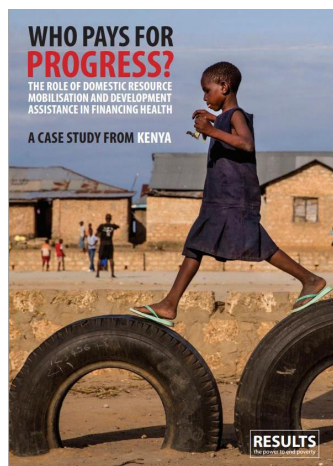




Une [étude](#) (en anglais) de l'organisme [Results UK](#) se penche sur la question du rôle de la mobilisation des ressources intérieures dans le contexte du financement de la santé. Elle prend le Kenya comme exemple pour explorer les implications du passage du statut de pays à faible revenu (PFR) à pays à revenu intermédiaire tranche inférieure (PRITI) sur le financement de ce secteur, et s'interroge sur les défis auxquels le pays sera confronté en raison de la réduction de l'APD dans les années à venir.

Reconnaissant le rôle vital que l'APD doit continuer de jouer, ces recherches précisent cependant que la mobilisation des ressources intérieures existera dans un contexte de stagnation de l'aide, alors que l'aide couvrait jusqu'à présent près de 50% du budget de la santé (et jusqu'à 70% dans certaines sous-sections fortement tributaires de l'aide telles que la lutte contre le VIH/SIDA).

Des ressources intérieures significatives devront ainsi être mobilisées. En se fondant sur les estimations de Government Spending Watch qui préconise le doublement des recettes fiscales et une répartition équitable des dépenses, cette étude examine les solutions qui pourraient être mises en oeuvre pour atteindre ces objectifs de façon progressive et équitable. Les recommandations proposées incluent la réduction de la fuite illicite des flux hors du pays, la lutte contre l'évasion et l'optimisation fiscales, l'amélioration de l'assiette fiscale intérieure et faire des dépenses de santé une priorité.